

L'eau séchante

J'ai admiré le changement de l'eau pendant l'attente.
J'ai cherché une structure cachée dans la surface sèche pensant
aux formes qui se sont façonnées durant le temps humide».
J'ai mis des heures, des jours pour trouver. Au crayon,
j'ai dessiné en détail mes visions, mes fantasmes, mes touchers;
mon rêve de faire partie de cette humide surface disparue.

J'ai vécu mon corps comme la seule machine parfaite du monde.
J'ai expérimenté de nouveaux sentiments à l'intérieur/extérieur.
J'ai senti que mes organes intérieurs étaient vivants.
J'ai senti un mécanisme dessous la peau que je ne pouvais contrôler.
J'ai vécu un moment en moi-même
où j'étais forcée d'attendre qu'un magnifique spectacle se finisse.

Ensuite j'ai vécu le toucher de l'eau.
J'ai senti le liquide remplir certaines parties de mon corps.
J'ai vécu la remis en place de mes organes.
J'ai vécu les plaisirs d'une formation intérieure.
La douleur m'a caressée.

Le mécanisme a pris une importance.
La multiplication a pris une importance.
Une cellule qui dans quelques heures/jours sera des milliards.
Un acte qui dans la répétition développe une structure (vue auparavant).
J'ai commencé à chercher mes structures différemment.
J'ai cherché une autre ligne.
J'ai trouvé le fil.

J'ai perdu une femme très proche de moi. Une femme, magicienne du
tricot et du crochet. J'ai eu du mal à l'accepter. J'ai réalisé que j'étais
propriétaire de quelques-uns de ses moments. Elle avait touché
chaque partie de fil des vêtements qu'elle créait. Le toucher en soi a pris
plus d'importance dans mon travail. Ce n'est plus la qualité du travail
qui compte. C'est la quantité/ qualité de mes moments passés
pendant le travail. Le résultat est un objet rempli de mes moments.

Je propose mes moments et les accepte.